

Glossaire

Albigeois : nom donné aux cathares dans le midi de la France.

Archère : fente verticale destinée au tir à l'arc.

Cathare : signifie « pur » en grec. Religieux qui croit en un monde bon, œuvre de Dieu, opposé à un monde du mal. Les cathares prônent l'austérité.

Herse : grille en fer ou en bois coulissant verticalement pour fermer un passage.

Lice : espace compris entre deux enceintes.

Mâchicoulis : galerie de pierre en surplomb percée d'ouvertures dans le sol permettant le tir fichant de projectiles (de haut en bas).

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite du château avec son chemin de ronde : 1h

Durée moyenne de la visite du rempart : 45 mn

Visites commentées. Visites-conférences.

Visites audioguidées.

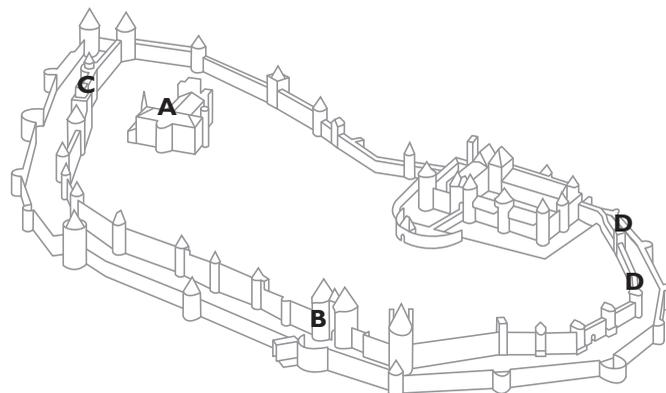
Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château comtal de la cité de Carcassonne
1 rue Viollet-le-Duc
11000 Carcassonne
tél. 04 68 11 70 70
fax 04 68 11 70 71

www.monuments-nationaux.fr



Eugène Viollet-le-Duc et la restauration de la cité

La cité dégradée

En 1659, le rattachement du Roussillon à la France marque le déclin de la cité de Carcassonne. La ville basse devient la résidence des bourgeois. Au début du XIX^e siècle, la garnison militaire maintenue sur place peine à assurer l'entretien des fortifications.

Les remparts sont utilisés comme carrières de pierre et se délabrent.

Une prise de conscience

Les érudits de Carcassonne, dont Jean-Pierre Cros-Mayrevieille, se mobilisent et trouvent un soutien, dès 1835, auprès de Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques.

En 1844, l'architecte Eugène Viollet-le-Duc est chargé de la restauration de la basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse (A). Il entreprend par la suite l'étude complète des fortifications qui servira de base à leur restauration. La cité de Carcassonne, identifiée comme le plus bel

exemple d'architecture militaire du Moyen Âge, devient alors, pendant plus de 50 ans, un des plus grands chantiers de restauration d'Europe.

La restauration selon Viollet-le-Duc

En 1853, Viollet-le-Duc propose un premier projet de restauration, base des travaux de 1853 à 1862, qui porte sur une partie de l'enceinte intérieure et la porte Narbonnaise (B). Il fait des propositions réalistes et soucieuses d'économie, avec neuf tours envisagées sans couverture. En 1862, Viollet-le-Duc dépose un second projet qui s'écarte du pragmatisme du premier, par une proposition de restauration complète. La porte Saint-Nazaire (C) est concernée. Entre 1879, date de la mort de Viollet-le-Duc, et 1910, l'architecte Paul Boeswillwald achève la campagne de restauration. Il continue de débarrasser les remparts des bâtiments parasites : au total 112 maisons occupant les lices* sont expropriées et détruites.

La question des toitures

Viollet-le-Duc coiffe les tours de toits pointus recouverts de lauzes, l'ardoise locale. Dans les années 1960, on veut diversifier l'aspect de la cité avec les différentes formes qu'aurait pu laisser l'histoire, en réintroduisant sur les tours gallo-romaines (D) la forme plate du toit ainsi que la tuile. L'unité de la restauration initiale est ainsi brisée.

cité de Carcassonne

Une restauration exemplaire

2 500 ans d'histoire

Le site, habité depuis l'Antiquité, se protège au Bas-Empire derrière une enceinte gallo-romaine. Mais celle-ci n'empêchera pas les assaillants wisigoths, sarrasins et francs de prendre tour à tour possession des lieux.

De l'indépendance à l'annexion

Le Moyen Âge est dominé par la puissante dynastie des Trencavel. La cité joue un rôle important dans le Midi au XII^e siècle. La religion cathare y devient très influente et en 1208, le pape Innocent III appelle à la croisade contre les Albigeois*. Carcassonne est assiégée et capitule.

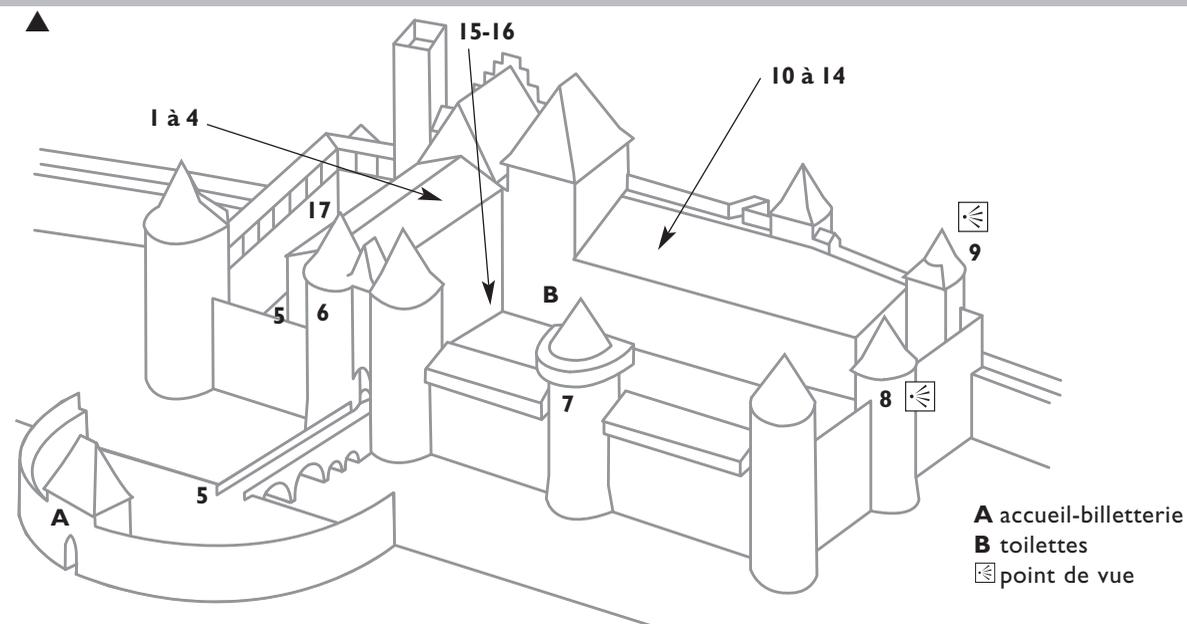
Annexée au domaine royal en 1226, la ville prend l'aspect de place forte qu'elle offre encore aujourd'hui.

Redécouverte et restauration

Jusqu'à la signature en 1659 de la paix des Pyrénées, Carcassonne garde la frontière entre la France et l'Aragon. Au XIX^e siècle, l'architecte Viollet-le-Duc restaure la cité et lui redonne son aspect médiéval. En 1997, la cité est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.



Une architecture exemplaire

- 1 Eugène Viollet-le-Duc** accueille le visiteur avec deux gargouilles, copies destinées à la basilique Saint-Nazaire, et une vue de la cité.
- 2 Carcassonne**, modèle d'architecture militaire du Moyen Âge, est un des plus grands chantiers de restauration d'Europe du XIX^e siècle. La première enceinte du IV^e siècle protège encore la cité lors du siège de 1209. À partir de 1226 la cité est renforcée par une deuxième enceinte, modernisée à la fin du XIII^e siècle par les rois de France.
- 3 Les deux enceintes** se rencontrent à la tour carrée de l'Évêque, de la fin du XIII^e siècle, qui les enjambe et permet d'interrompre la circulation dans les lices*. Plus proche, la porte d'Aude est l'un des quatre accès de la cité.
- 4 La basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse** a été la cathédrale de Carcassonne jusqu'en 1801. À côté s'élevait le palais épiscopal, siège du pouvoir spirituel de la cité.

Les défenses médiévales

- 5 La barbancane**, avec ses murs crénelés, constitue un premier obstacle pour l'assaillant qui doit ensuite parcourir l'espace découvert, à la portée des arbalétriers du château. Cet espace permet aussi au défenseur de rassembler des troupes. Le pont était doté d'une partie mobile. Avec ces défenses, le château ne fut jamais pris.
- 6 La porte d'entrée**, sur la cité, est fortement défendue : deux herses* sont actionnées dans des salles de commandes situées à des niveaux différents pour se protéger d'éventuelles trahisons des soldats. Le trou au sol permet le passage du mécanisme de la première herse* et sert aussi de mâchicoulis*. Les archères* des tours permettent le maniement de l'arc ou de l'arbalète.
- 7 Le hourd** est une galerie en bois, placée au sommet et en surplomb du rempart, pour renforcer le système de défense lors des sièges. Il permet le tir vertical. Les hourds, très employés aux XII^e et XIII^e siècles, seront remplacés par les mâchicoulis* en pierre, moins vulnérables au feu.

- 8 Le rempart intérieur**. Cette partie a conservé plusieurs tours romaines du IV^e siècle. Elles se distinguent par leur forme en « U », arrondie vers l'extérieur, et par leurs assises de briques. Lors du siège de la cité en 1209, seule cette enceinte existait.
- 9 La barbancane d'Aude**, à l'emplacement de l'église Saint-Gimer (1859), était un élément majeur de la défense du château. Reliée à ce dernier par un passage protégé de deux hauts murs qui subsistent toujours, elle protégeait l'accès au fleuve.

La création d'un « musée »

- 10 Les salles du Moyen Âge**, modifiées à différentes époques pour héberger les garnisons militaires, accueillent depuis 1927 une collection de sculptures provenant des édifices de Carcassonne et de ses environs.
- 11 Les œuvres en albâtre**, du début du XV^e siècle, illustrent trois épisodes relatifs à la Passion du Christ. Elles proviennent d'un retable d'une église de la cité détruite. *La Vierge au sourire*, du XIV^e siècle, est probablement l'œuvre d'un artiste de Sienne, en Italie.
- 12 La ville basse** nommée « bastide Saint-Louis » doit ses origines au siège de 1240 : Raymond Roger Trencavel échoue dans sa tentative de reprendre la ville au sénéchal du roi de France avec l'aide des habitants. Les forces royales incendient alors les faubourgs et Louis IX (Saint Louis) n'autorise la reconstruction que sept ans plus tard, de l'autre côté de la rivière. La nouvelle ville devient au début du XIV^e siècle un des grands centres drapiers du Languedoc.
- 13 Le donjon** des vicomtes Trencavel. Les peintures illustrent des combats entre chevaliers francs et sarrasins et les croisades en Terre Sainte auxquelles ont participé, au XII^e siècle, les Trencavel.

- 14 À l'époque romaine**, Carcassonne prospère grâce à sa situation le long de la voie commerciale reliant Toulouse à Narbonne, avant de se protéger des invasions barbares au IV^e siècle avec la première enceinte.

L'évolution du château

- 15-16 Le premier château des Trencavel**, au début du XII^e siècle, s'appuie sur la muraille romaine. La chapelle est édifée et à la fin du siècle, on ajoute l'aile perpendiculaire. Avant les années de troubles de la croisade contre les cathares*, le crénelage du donjon renforce les défenses et la tour de guet est surélevée. En 1226, Carcassonne est annexée au domaine du roi de France et on construit le mur d'enceinte et la barbancane du côté de la cité, aussi pour se protéger de la population. Entre le XIII^e et le XIV^e siècle, la forteresse est transformée en résidence seigneuriale : des bâtiments sont construits dans la cour du Midi et les logis sont surélevés. Le donjon : au-dessus de la fenêtre géminée, dans l'appareil du mur, la trace de l'ancien crénelage indique la hauteur des fortifications au début du XIII^e siècle. Plus bas, des trous servaient à évacuer l'eau de pluie.
- 17 La cour du Midi** présente encore, au sol et aux murs, les vestiges qui permettent d'évaluer le volume de la grande salle d'apparat des sénéchaux du roi de France ajoutée au XIII^e ou XIV^e siècle.
- 18 L'emplacement de la chapelle** du château du XII^e siècle, dédiée à la Vierge, est marqué au sol.
- 19 Les dessins de Viollet-le-Duc** restituent un état idéal de la cité de la fin du XIII^e siècle : ici le revers de l'enceinte du château et de l'aile sud.